

Patrimoine et islam: Djenné, pôle pour un tourisme religieux au Mali

Elmahmoud AG AHMED

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Institut Universitaire de Gestion

Département Hôtellerie-Tourisme

elmahmoudag@yahoo.fr

Résumé : Dans le contexte malien marqué par l'arrêt des activités touristiques, la revivification du patrimoine islamique de la ville de Djenné se pose avec acuité dans la mesure où, la confrérie musulmane est très vivace dans toute l'Afrique saharo-sahélienne et le tourisme religieux devient de plus en plus une alternative au développement touristique voire une opportunité aux populations locales. L'objectif de cette étude est d'analyser les potentialités du patrimoine culturel et religieux de la ville de Djenné pour une mise en tourisme. La démarche méthodologique porte sur l'exploitation documentaire, les visites de terrain et les enquêtes qualitatives. Nos résultats montrent que, Djenné regorge d'importantes potentialités culturelles et religieuses dont la valorisation par le tourisme constitue non seulement une politique de développement local, mais aussi la création d'une destination religieuse. L'étude révèle que Djenné dispose d'une diversité patrimoniale favorable au développement d'un pôle du tourisme religieux au Mali autour de sa grande Mosquée. Ce travail est une contribution visant à montrer que Djenné dispose d'un riche patrimoine favorable au développement du tourisme religieux au Mali.

Mots-clés : Patrimoine, Islam, Tourisme religieux, mosquée de Djenné, Mali

Heritage and Islam: Djenné, a hub for religious tourism in Mali

Abstract: In the Malian context, marked by the cessation of tourist activities, the revival of the Islamic heritage of the city of Djenné is a pressing issue, given that Muslim brotherhoods are very active throughout the Saharo-Sahelian region of Africa and religious tourism is increasingly becoming an alternative to tourist development and even an opportunity for local populations. The objective of this study is to analyze the potential of the cultural and religious heritage of the city of Djenné for tourism development. The methodological approach focuses on documentary research, field visits, and qualitative surveys. Our results show that Djenné has significant cultural and religious potential, the promotion of which through tourism constitutes not only a local development policy but also the creation of a religious destination. The study reveals that Djenné has a diverse heritage that is conducive to the development of a religious tourism hub in Mali centered around its Great Mosque. This work is a contribution aimed at showing that Djenné has a rich heritage that is conducive to the development of religious tourism in Mali.

Keywords: Heritage, Islam, Religious tourism, Djenné Mosque, Mali

Introduction

Le patrimoine mondial demeure un défi pour l'Afrique, particulièrement au sud du Sahara, qui, en dépit des efforts consentis, peine à rivaliser avec les autres continents en termes de représentativité sur les prestigieuses Listes de l'Unesco (B. O. Agbaka et J. Paquette, 2021, p. 16). En Afrique, le religieux a toujours été dominant même si l'esprit de la laïcité a, depuis le XXème siècle, séduit certains milieux, notamment intellectuels. La période coloniale s'est d'ailleurs souvent appuyée sur ce religieux pour mieux imposer son projet (J. L. Triaud, 2006, p. 271). C'est ainsi que certains réseaux de l'islam ont particulièrement prospéré du Maghreb à l'Afrique subsaharienne, fin XIXème début XXème siècles, à l'image de ceux de Tombouctou et Djenné (D. Robinson et J. L. Triaud 2000, repris par A. Ouallet, p. 1). La ville de Djenné au Mali, doté d'important patrimoine religieux » est un site phare pour un tourisme islamique.

L'histoire de la ville de Djenné, au centre du Mali, remonte à plus de 2000 ans. La ville historique de Djenné et les sites archéologiques des cités qui l'ont précédée sont pour nous, maliens, un des fleurons incontestés de la grandeur culturelle de nos empires d'antan (Y. Fane et T. Joffroy, p. 2) Ainsi, la vocation du patrimoine, quel qu'il soit, est de sauvegarder la culture d'un peuple et de pérenniser son histoire, sa religion, sa mémoire, voire la conservation et la valorisation de son identité (M. Dieye, 2014, p. 184). Ceci a favorisé la création de certains foyers de promotion du patrimoine islamique facteur de développement touristique durable. La valorisation du patrimoine islamique et le développement d'un tourisme religieux sont essentiels pour la politique nationale de développement touristique et économique de Djenné. La notion du patrimoine islamique a connu ces années une explosion, au sens large du terme, le patrimoine islamique contribue largement à la définition des identités des peuples et la valorisation d'une destination (K. Djaber, 2014, p. 1 et E. Ag Ahmed, 2025, p. 411). Aussi, la question de la valorisation du patrimoine islamique et de sa mise en valeur par le biais de la religion et les édifices religieux est l'une des problématiques posées aujourd'hui avec acuité.

Le tourisme spirituel fait partie des niches touristiques les plus anciennes, mais il suscite de plus en plus d'intérêt auprès des voyageurs et les touristes en quête de sens, d'accomplissement ou de ressourcement spirituel (I. Charhaddine et A. Mellakh, 2025, p. 1). Le contexte de Djenné fait de cette ville sans nul doute le site propice à cet égard, grâce à sa diversité culturelle de son tissu social, qui intègre à la fois un héritage religieux et musulmans ayant développé un modèle remarquable de coexistence pacifique. Ainsi, il est important de souligner que, le patrimoine islamique composante essentielle de la culture Djennéenne et de la construction identitaire, peut constituer un levier important pour booster divers processus de destination d'immersion spirituelle. Ces différents processus de création d'une offre touristique religieuse pourraient ainsi contribuer à dynamiser le tourisme spirituel au Mali et la promotion d'une nouvelle destination. Dans le sillage de l'exploration du tourisme spirituel ou religieux dans le contexte malien en mettant l'accent sur le patrimoine religieux de Djenné, la question de recherche à laquelle nous essaierons de répondre est formulée comme suit: Comment le patrimoine et l'islam peuvent-ils se combiner comme un stimulus pour le tourisme religieux au Mali ? Cette question principale renvoie aux questions spécifiques suivantes : quel est l'état des lieux du patrimoine religieux de Djenné ? Quels sont les éléments qui empêchent le processus de valorisation touristique du patrimoine islamique de Djenné ? Et quelles sont les stratégies pour faire de la valorisation du patrimoine un moteur de développement touristique local et durable ? Comment l'organisation de pèlerinages ou de voyages

culturels intégrant la composante religieuse et les propositions de retraites spirituelles peuvent être source de motivation religieuse et facteur incitatif au départ ?

L'objectif de cette étude est d'analyser les potentialités du patrimoine culturel et religieux de la ville de Djenné pour une mise en tourisme. L'hypothèse qui sous-tend cette étude va du principe que le patrimoine religieux de la ville de Djenné constitue un levier de développement touristique local et une diversification des nouvelles formes du tourisme au Mali.

1. Cadre méthodologique de l'étude

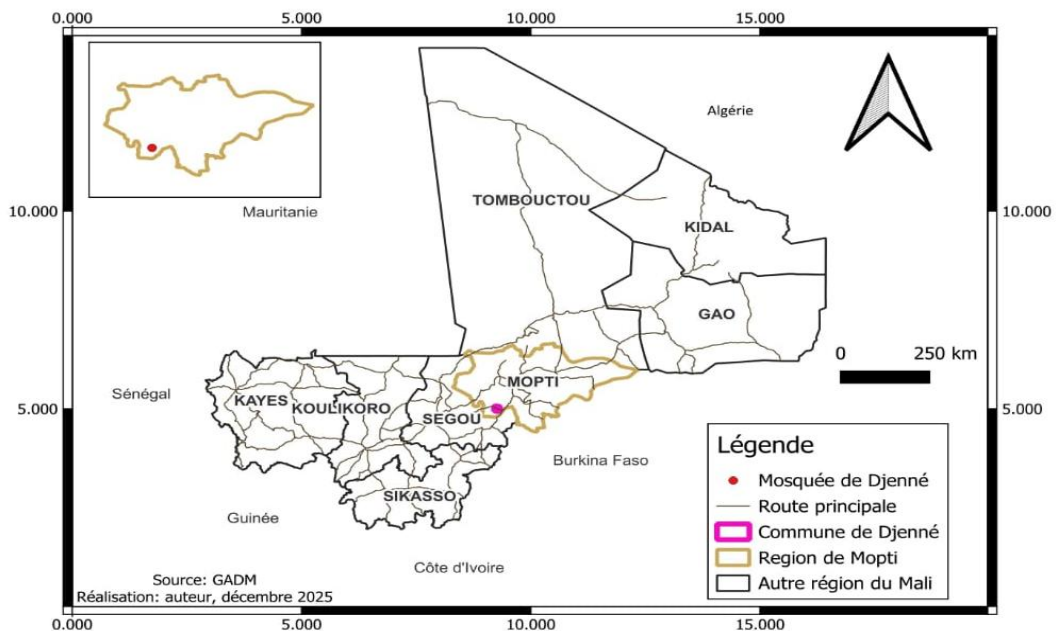
Ce cadre comprend le terrain d'étude, la population, l'échantillon et la méthode de recherche d'une part, et d'autre part, la technique, l'outil de collecte et la méthode de traitement des données.

1.1. Terrain d'étude, population, échantillon et méthode de recherche

1.1.1. Terrain d'étude

La ville de Djenné est située au centre du Mali (figure 1), dans la région de Mopti. Elle se trouve à environ 130 km au sud-ouest de Mopti et à environ 570 km au nord-est de Bamako.

Figure 1 : Carte de localisation de la ville Djenné



1.1.2. Population et échantillon

La taille de l'échantillon a été déterminée en fonction de la population apte à fournir l'information nécessaire à cette analyse et tirée des services techniques (charge du patrimoine et tourisme, la mairie, mission culturelle) et parmi les personnes impliquées dans la gestion de la mosquée et les tombes. Les critères qui ont conduit à cet échantillon sont motivés par le nombre limité des personnes aptes à fournir des informations et susceptible de répondre aux questions techniques sur la thématique. Il s'agit d'un échantillon de dix-neuf (19) personnes : 5 personnes pour la mosquée, 3 personnes à la mission Culturelle, 5 personnes issues de la chefferie traditionnelle et coutumière, 1 personne au service local du tourisme et 3 guides et 2 personnes à la mairie ont été auditionnés, grâce au guide d'entretien. Les Interviews réalisées ont été transcrites, enregistrées et traitées par l'analyse de contenu.

1.1.3. Méthode de recherche

La problématique de recherche a été conçue dans une perspective de développement local d'une forme de tourisme autour du patrimoine Islamique. Elle traite les questions d'un tourisme religieux, spirituel et mémoriel du patrimoine islamique à protéger et à valoriser pour un développement durable du tourisme au Mali. Ainsi, elle suscite l'implication des acteurs locaux et externes pour faire face aux obstacles du développement de cette forme de tourisme qui constitue une opportunité pour la ville de Djenné. La démarche méthodologique déployée pour mener cette étude porte sur les principales étapes suivantes : l'exploitation documentaire, les visites de terrain (mosquées, musées, mission culturelle) et les enquêtes qualitatives.

1.2. Technique, outil de collecte des données et méthode de traitement

1.2.1. Technique de collecte des données

La technique d'entretien a été utilisée dans le cadre de cette étude dans la mesure où elle permet de s'adresser directement, et de façon structurée, aux informateurs pour recueillir les informations suivant l'ordre et les thématiques souhaités (Imbert, 2010).

1.2.2. Outil de collecte des données

Pour la collecte des données le guide d'entretien dirigé a été utilisé. En plus de la note de présentation de l'étude, la grille d'entretien dirigé comportait les coordonnées des personnes interrogées et la liste des questions préparées. Ces questions ont été organisées selon les thèmes à aborder avec les interlocuteurs. Il s'agit notamment des questions sur la religion musulmane, le patrimoine culturel, patrimoine islamique, le tourisme, et les objets et cérémonies liées aux thématiques : tourisme, islam et patrimoine.

1.2.2.1. Recueils documentaires

Les recueils documentaires, se sont effectués dans les bibliothèques les plus importantes de Bamako et Djenné (la mission culturelle de Djenné, la Bibliothèque Nationale, la Bibliothèque de l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako), la direction nationale du patrimoine culturel, le Musée national de Bamako, la Direction Nationale du patrimoine culturel. Ceci pour mieux cerner le thème de recherche sur le tourisme religieux à travers le patrimoine islamique de Djenné.

1.2.2.2. Visites de terrain

Les observations de terrain permettent d'édifier le chercheur en géographie du tourisme et aménagement. Compte tenu de cette logique, une visite de terrain à Djenné en Juin 2025a été effectuée. Les nombreuses visites de la grande mosquée et la mission culturel, qui offre une exposition très édifiante sur le patrimoine culture, ont permis de cerner la thématique avec plus de clarté.

1.2.3. Méthode de traitement des données

Le traitement des données relève juste d'une appréciation par jugement. Il a d'ailleurs débouché sur la stratégie de valorisation du patrimoine religieux par des activités touristiques autour de son riche patrimoine susceptible d'être traduit en différentes formes du tourisme (spirituel, religieux et mémoriel). Ce qui permettra de disposer d'un support qui servira de base d'offre touristique religieuse de la ville de Djenné en termes de produits touristiques.

Ainsi, les résultats issus des différents traitements ont été exploités au niveau de la phase analytique de ladite étude. Il a été retenu dans cette démarche trois approches : l'approche documentaire, l'approche historique et l'approche analytique. Ainsi, l'approche a permis d'acquérir des connaissances à partir de la recherche documentaire. Elle a consisté à trouver des sources et des documents en liaison avec notre thème de recherche. Le recours a été fait à des sources écrites ; lesquelles comprenaient des ouvrages consultés ceci pour mieux exploiter la valeur patrimoniale de la ville de Djenné. Pour ce qui est de l'approche historique, elle a permis de réunir des informations auprès des enquêtés sur les différentes thématiques susmentionnées. L'approche analytique a consisté à appliquer principalement la technique d'observation scientifique sur site. Du point de vue technique, des photos ont été prises pour illustrer dans le présent document, les différentes photos et mettre en exergue leurs atouts. L'observation directe instaure un rapport entre le chercheur et le groupe social en étude. Les données collectées sur le terrain lors de l'observation des bâtis ont été normalisées à l'aide de fiches établies pour constituer une base de données et leur typologie. Tout ceci a permis à la recherche d'établir un état des lieux sur le potentiel du patrimoine islamique de la ville de Djenné.

2. Présentation des résultats

L'analyse des données recueillies fait ressortir les offres patrimoniales de la ville de Djenné (Tombe de personnages célèbres, architecture, sites touristiques) la place de Djenné dans le rayonnement islamique au Mali.

2.1. Offres Touristiques et Patrimoine Islamique de la ville de Djenné

2.1.1. Histoire de la ville de Djenné

La cité emblématique de Djenné, l'une des plus anciennes villes d'Afrique subsaharienne, fut fondée par les Bozo vers 250 av. J.-C. à Djenné-Djeno. Elle est devenue un centre commercial et religieux majeur grâce à sa position stratégique et a prospéré avec l'islam à partir du XIIIe siècle. La ville a été conquise par plusieurs empires, notamment le Royaume bambara, l'Empire peul du Macina en 1819, l'Empire toucouleur en 1862, et enfin, les troupes françaises en 1893. L'actuelle ville de Djenné a été construite à proximité de Djenné-Djeno à la fin du IXe siècle par des Bozos. Le fondateur de Djenné actuelle et de Djenné-Djeno est Mafir, fils de Dâhi, fils de Issou, fils de Issaga, fils de Ibrahim rapporte la tradition entretenue par les marabouts de Djenné. Une légende raconte qu'une jeune fille nommée Tapama Kayantao, devenue Tapama Djenepe, "la martyre de Djenné", fut enfermée vivante dans un tombeau du mur d'enceinte de la ville. Ainsi, afin de protéger la cité et en assurer la prospérité (le génie des eaux qui donne son nom à la cité ferait écrouler les maisons de banco et le sacrifice de la demoiselle aurait permis d'ériger la ville). Cette histoire est remplie de mystères qui font de Djenné une véritable cité touristique.

2.2.2. L'offre touristique architecturale de la ville de Djenné

Les éléments de l'architecture constituent une caractéristique fondamentale de la ville de réputée pour son architecture soudanienne conjuguant le génie bâtisseur des maçons du Macina à celui des Marocains, venus s'installer à Djenné au début du XVème siècle après la conquête de l'Empire Songhoï. L'étude montre que presque tous les bâtiments historiques de la ville, y compris la Grande Mosquée, sont construits en briques de terre cuites au soleil, provenant de la rivière. Les briques en adobe sont fabriquées au bord de la rivière à l'aide d'un moule en bois et d'un mélange de terre et de paille hachée. Aussi, le style des maisons monumentales à deux niveaux est influencé par l'architecture marocaine (1591) et marqué plus tard par l'empire toucouleur. Les entrées sont décorées dans un motif indiquant la position de la porte d'entrée. Les façades toucouleurs présentent un auvent au-dessus de la porte, tandis que les façades marocaines sont très ornementées, sans auvent. Avec l'une ou l'autre des deux façades, les maisons de Djenné se présentent comme des ouvrages d'une composition rigoureuse reflétant l'organisation sociale, établissant parfois une séparation entre les femmes et les hommes, et organisant l'espace bâti en fonction du statut social des occupants.

Ces éléments architecturaux, dont l'exemple le plus éloquent est la célèbre mosquée de Djenné, basés sur l'utilisation de matériaux et de savoir-faire locaux, cette technique architecturale s'est maintenue depuis des siècles grâce à la présence d'une coopération spécialisée de maçons où les anciens transmettent aux plus jeunes leurs connaissances sont à la base de l'attrait touristique de la Région de Mopti et de la ville de Djenné en particulier. Cette architecture sahélo-soudanienne n'a pas non plus laissé le colonisateur indifférent qui s'en est inspiré dans la construction de bâtiments coloniaux de style néo-soudanais qu'on rencontre dans les tissus anciens de plusieurs villes du Mali, en particulier Bamako et Ségou, ce qui dénote de la diversité d'une offre touristique favorable au développement local touristique.

2.2.3 Mosquée de Djenné symbole du pôle du tourisme religieux au Mali

La grande mosquée de Djenné (Photo N°1) construite pour la première fois au XIII^{ème} siècle, la mosquée de Djenné a été maintes fois détruite. L'édifice actuel remonte à 1907. D'après la chronique locale, le chantier a commencé le 15 octobre 1906. La construction dura un an et deux semaines. Le premier octobre 1907, le nouvel édifice est fin prêt. La mosquée s'élève au-dessus de la place du marché sur une butte plate d'environ 75 mètres sur 75 mètres. Le plan, simple, obéit à la tradition musulmane. Les façades sont hérissées de faisceaux de bois de palmier qui ont à la fois une signification décorative et fonctionnelle, servant d'échafaudages aux ouvriers lors du crépissage annuel de la mosquée. Un ensemble de quatre-vingt piliers soutient le toit fait d'une charpente en bois de palmier recouverte de banco. En outre, à Djenné comme ailleurs, l'existence de colonies musulmanes justifie et permet la fondation de lieux de culte, en particulier de mosquées où pourront se réunir les fidèles pour leurs prières.

Ce X^{IV}^{ème} siècle est marqué, pour l'histoire de cette partie du monde, par la personnalité de Kankou Moussa, le « sultan des musulmans » de l'Empire du Mali, comme l'appelle al-Umari puisque, par sa piété exemplaire, par la protection qu'il accordait aux musulmans et par l'attention qu'il portait aux études islamiques, il avait gagné ce titre. Ce souverain contribua à la puissance de l'islam dans cette région par la multiplication des lieux de prière, des mosquées et des minarets. Ces lieux fixes et stables destinés à l'exercice du culte et dont la fréquentation est un signe manifestant une ardente adhésion à l'islam, sont animés par des lettrés, maîtres ès Coran, chargés de guider les musulmans et d'enseigner aux néophytes « les obligations et les traditions que nul croyant ne peut ignorer, le plus grand bâtiment de terre de l'Afrique de l'Ouest au sud du Sahara) exerce une grande fascination sur les visiteurs. Le crépissage annuel de la mosquée donne lieu à une grande mobilisation de la population et constitue un vecteur de Développement d'un tourisme religieux.

Photo N°1 : La grande mosquée de Djenné aux coordonnées 13° 54' 19" nord, 4° 33' 19" ouest



Cliché : AG AHMED, 2025

2.2.3 L'offre religieuse autour des tombes des saints de Djenné

Djenné, réputée comme une ville sainte, recèle les sépultures de nombreuses grandes figures de l'islam. Ces sépultures, généralement au sein des concessions familiales, sont matérialisées par une pierre tombale ou une murette. La Mission Culturelle de Djenné en a, à la suite d'un inventaire, dénombré environ une soixantaine. Si « les Prophètes sont des preuves de l'existence de Dieu et les saints les signes que sa religion est la vraie » Pour avoir été un des hauts foyers de la culture islamique, il n'est guère étonnant que Djenné aussi ait généré des saints (walidjou). D'après la tradition orale, plusieurs saints sont « couchés » en cette ville et vénérés quotidiennement par les Djennenké. Quelques-unes d'entre elles, environ une dizaine, ont fait l'objet de restauration par la Mission Culturelle.

2.2.3.1. La tombe de Tapama Djennépo un mixage entre tradition et islam

L'histoire de Tapama Djennépo se confond avec celle de la fondation de la ville de Djenné. Encore jeune et vierge, elle a été emmurée pour la prospérité de sa ville, comme le recommandaient les devins. Selon nos informateurs, Tapama Djenepo (Djénépo dérive, en langue bozo, de Djéné, « ville de Djenné » et de po, « martyr ») est le nom légendaire de la jeune vierge qui aurait été sacrifiée au XIII^e siècle pour permettre l'édification de la ville de Djenné. Sa tombe continue à être visitée par la population de Djenné, y compris souvent par des marabouts. Elle a été restaurée par la Mission Culturelle de Djenné au milieu des années 1990. Le tombeau de la sainte de Djenné est toujours visible, à la porte de Kanafa de Djenné (à 200 m de la grande mosquée); il a été reconstruit et modifié plusieurs fois. Il est vénéré par la population et fait l'objet d'un classement au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1989.

2.2.3.2. La renaissance annuelle de l'âme collective autour du crépissage de la Mosquée de Djenné

Nos informateurs affirment que, le crépissage annuel de la mosquée reste, aujourd'hui encore, pour tous les habitants de Djenné et des villages alentour, un événement très important. Dès que les fidèles (musulmans fréquentant la mosquée) en ont fixé la date, la nouvelle est diffusée et chaque quartier, sous la direction des maçons (métier qui appartient en propre à des familles déterminées) commencent la préparation de la « terre de crépi » en attendant le jour J. En général des fosses sont creusées au bord du fleuve où on entasse la boue de crépissage et d'autres ingrédients, notamment de la paille, et l'ensemble est laissé à fermenter. A la fin de l'opération, la boue prend cet aspect particulier qui est celui du crépi de Djenné. Ainsi, le travail de préparation est le plus souvent la prérogative des adolescents et des jeunes gens des divers quartiers dans une ambiance totale. Le jour J, chaque quartier sait quelle face de la mosquée il a mission de crépir et dès le matin de bonne heure, en une véritable procession, chacun avec son petit panier évasé fait la navette entre les bords du fleuve et la mosquée, emportant dans son panier de petits chargements de la boue dont est fait le crépi à ceux qui sont chargés du crépissage, et qui sont montés sur les torons (faisceaux de bois) implantés dans les façades de la mosquée, ou sur de longues et très larges échelles appuyées aux murs. Les maçons, accrochés comme des varappeurs sur la façade, rivalisent d'acrobatie et de rapidité, alors que tous ceux qui sont chargés du transport de la terre de crépissage chantent au son des tam-tams et s'activent pour que les maçons ne manquent pas de matériau. Cette cérémonie de crépissage est une véritable immersion religieuse et un rendez-vous pour tous les ressortissants de Djenné. Cet événement peut être

mieux encadrer et le placer dans un contexte purement touristique à travers cette grande mobilisation des fidèles musulmans.

3. Entraves au processus de valorisation touristique du patrimoine religieux de Djenné

Le patrimoine culturel religieux, aujourd'hui, prend une place de plus en plus importante dans les projets de développement locaux, c'est pourquoi, pour celui de la ville de Djenné, sa mise en valeur est entravée par les crises sécuritaires réplétives depuis 2012. Aussi, l'étude révèle que les entraves à la valorisation du patrimoine religieux de Djenné incluent les contraintes financières et juridiques pour les collectivités publiques, le manque de personnel qualifié, le conflit potentiel entre les fonctions culturelles et touristiques, et le manque de valorisation des activités religieuses ou de mise en place de structures d'animation permanentes. Ces édifices religieux et les nombreux marabouts peuvent être victimes d'une méconnaissance de leur valeur patrimoniale et d'une gestion inadaptée qui limite leur accès et leur exploitation touristique. A ceci il faut ajouter le manque de communication pour la mise en tourisme religieux de la ville de Djenné. L'inexistence d'un cadre de travail avec les acteurs du tourisme et de la culture et le comité des fidèles musulmans sur les circuits touristiques. Le manque de visibilité, de publicité et l'inexistence d'un réseau inclusif pour la gestion durable du patrimoine islamique de Djenné.

4. Stratégie de valorisation du patrimoine religieux (Tourisme spirituel/ Tourisme religieux)

La culture de Djenné est un mélange riche d'architecture en terre crue, de traditions religieuses islamiques, d'artisanat sophistiqué et de pratiques sociales. Le site des « Villes anciennes de Djenné » est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et comprend la célèbre Grande Mosquée, mais aussi des sites archéologiques qui témoignent de civilisations préislamiques. Le marché hebdomadaire reste un point de rencontre social et culturel majeur, et la broderie à la main est un artisanat traditionnel très répandu, même si sa transmission est menacée par la modernisation. Les conservateurs et les gestionnaires du patrimoine à Djenné soulignent que, cette stratégie de valorisation du patrimoine religieux pour le tourisme spirituel et religieux au Mali et à Djenné en particulier implique la collaboration entre les communautés religieuses, les pouvoirs publics et les acteurs du tourisme pour préserver les sites, enrichir l'expérience des visiteurs, et générer des retombées économiques durables, tout en respectant leur vocation culturelle. Cela passe par l'ouverture des lieux, le développement d'offres culturelles et spirituelles diversifiées, l'organisation de pèlerinages ou de voyages culturels intégrant la composante religieuse, l'utilisation des technologies pour la médiation, l'animation territoriale, et une promotion adaptée qui met en avant la dimension spirituelle, historique et artistique des sites. Les avis des différents acteurs nous amènent à mieux comprendre les implications et les paradigmes liés aux formes du tourisme religieux et spirituel car certaines personnes, certes, peuvent atteindre la voie de la spiritualité à travers la pratique religieuse. Ceci n'exclut point que d'autres peuvent emprunter le chemin de la spiritualité autrement : à travers la méditation, selon les énergies et les offres des endroits visités, etc.

Cette politique de valorisation pourra s'enrichir par les différences entre le tourisme spirituel et le tourisme religieux, notamment sur les points suivants (Tableau n°1):

Tableau n°1 : Offres des activités proposées dans le tourisme spirituel et le tourisme religieux

Variable de comparaison	Tourisme spirituel	Tourisme religieux
Motivation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Se déconnecter du monde, du matériel ▪ S'inscrire dans une recherche de sens et d'inspiration ▪ Chercher le développement personnel. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Accomplir des rites religieux ▪ Se connecter à une communauté de foi ▪ Vivre une expérience religieuse.
Activités	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Méditation ▪ Yoga ▪ Randonnée dans la nature ▪ Participation à des retraites spirituelles 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pèlerinage ▪ Prières ▪ Pratiques confessionnelles ▪ Visites de lieux saints
Adhérents	Toute personne intéressée pour vivre l'expérience en question	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Seules les personnes de la confession en question ▪ Selon la discipline religieuse en question

Source : (Dallen et Daniel, 2006 ; Costa, 1995, Collins-Kreiner 2010).

Les acteurs interviewés estiment que, les éléments de propositions de valorisation du patrimoine islamique et du patrimoine culturel de Djenné trouvent tout leur sens dans cette étude en cette Année 2025 dédiée à la Culture, où la préservation et la valorisation du patrimoine religieux et les manuscrits s'imposent comme une priorité nationale. Ceci montre que la ville de Djenné constitue une opportunité de pour le développement des diverses formes du tourisme. Cette mosaïque de propositions évoquées par les interviewés pourront se construire aujourd'hui autour de ce patrimoine précieux de la culture arabo-musulmane écrite dont la touristification et la sécurité pourront faire sortir Djenné de sa léthargie par l'entremise de la valorisation de son potentiel religieux.

4. Discussion

L'apport du patrimoine culturel et islamique de Djenné par sa valorisation touristique se base sur une diversité patrimoniale qui se profile dans le cadre de cette recherche comme un élément de reconnaissance de la richesse et de valorisation des lieux constituant, par là même, un facteur de développement local et la promotion de l'offre religieuse.

Les résultats de l'étude montrent que le patrimoine islamique de Djenné reflète l'identité d'un territoire et relie une population à son passé. Pour (E. Ag Ahmed, 2025, p.424), ce patrimoine s'enracine dans l'histoire, l'architecture, les traditions d'une communauté et les ressources naturelles d'un terroir. C'est un héritage culturel et religieux partagé qui garantit les identités locales et le développement d'un tourisme durable au Mali. Les résultats de notre étude sont des propositions des éléments patrimoniaux pour la valorisation touristique de la ville de Djenné surtout à travers son produit phare qu'est le patrimoine islamique. Dans cette même optique, pour (G. Holder, 2014, p.5) la mise en avant d'une urbanité religieuse axée sur sa grande mosquée aura été l'option choisie pour répondre à cette nouvelle contrainte, tandis que l'identité de ville sainte lui offre la perspective d'un tourisme tant profane que religieux, mais susceptible de lui apporter des ressources. Ce travail autour d'un patrimoine islamique notoire que l'on requiert pour élaborer l'image d'une ville sainte tient à un double phénomène de sédimentation politique et de décantation historique. Ceci montre la richesse religieuse de la ville de Djenné, toute chose qui favorise le développement d'un tourisme religieux.

L'étude montre comment Djenné doit se doter d'une stratégie innovante désormais à voir à travers une identité de « ville sainte », où s'articulent les vertus pieuses de ses habitants, son exceptionnelle présence urbaine dans la durée, ses lieux remarquables tels que sa grande mosquée, ses productions artistiques. Ceci corrobore les travaux de (A. Ouallet, 2021, p.2) à Fès au Maroc, qui estime que la sainteté tijane de la ville de Fès induit des flux d'individus ou de groupes dont bon nombre ont pérégriné le long des itinéraires internationaux d'un islam dont la mémoire des saints est ancrée dans les territoires et s'inscrivent dans un vaste mouvement d'essor du tourisme religieux. Ces mobilités en plein développement projettent sur le devant de la scène de nouveaux acteurs, fortifient certains axes de circulation et nœuds d'échanges, boostant une économie directement liée aux activités associées à ce secteur. Ces éléments montrent que Djenné dispose de tous les atouts pour la création d'une destination religieuse au Mali.

L'étude révèle que la cite mystérieuse de Djenné avec son patrimoine architectural avec ses matériaux locaux constitue une attraction exceptionnelle au rayonnement touristique de cette ville. Ce patrimoine architectural est un produit original s'inscrivant dans une dynamique de promotion des connaissances et d'expertises locales. Ce constat est partagé par (F. Dejeant et al, 2021, p.8) qui pensent que dans une telle perspective, le concept de matériaux locaux, qui a connu ses premières prémices dès la fin des années 1970, prend de plus en plus de sens sur le continent. En effet, cette appellation qui réfère au « local » renvoie directement à la notion de disponibilité et de proximité, donc d'économie, alors que celle de « matériau » implique celle d'une matière première qui doit être transformée avant d'être utilisée avec éventuellement un possible réemploi ou recyclage en fin de vie, ce qui rapproche ce concept de celui, plus récent, de « circuit court ». Ainsi, Les mosquées et les lieux saints de Djenné ont joué un rôle essentiel dans la diffusion de l'Islam en Afrique à une très haute époque et témoignent de l'âge d'or de cette capitale intellectuelle et spirituelle d'une renommée internationale d'où son inscription sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO. Ceci corrobore les travaux de (F. Benhamou et J. M. Breton 2010, repris par D. Cissouma et S. Al Karjousli 2014, p.1) qui estiment qu'un des buts de l'inscription au patrimoine de l'humanité est de faire connaître mondialement un héritage afin, notamment, de favoriser l'arrivée de nombreux touristes venus de tous horizons et d'enclencher un développement local. A la nécessité de préserver le patrimoine s'ajoute donc celle de valoriser les ressources patrimoniales pour créer des richesses à partir des activités touristiques. Ils soutiennent que, le patrimoine est ici avant tout porté par une symbolique, celle du spirituel et de l'islam, et non par le bâtiment.

Il est important de souligner le rôle que doit jouer le patrimoine dans la relance du tourisme au Mali, il sert aussi d'emblème, de moyens d'intégration et de force de cohésion au sein des communautés locales. Aussi, sa durabilité exige que ces héritages soient gérés avec soin pour que les générations futures puissent hériter de ces ressources et en bénéficier également pour subvenir à leurs besoins et à leurs désirs d'accomplissement. Dans cette même optique, (A. Ould Sidi et T. Joffroy, 2010,p.33) sur Tombouctou, poursuivant la stratégie participative de valorisation du patrimoine adoptée depuis ses débuts par les Missions culturelles du Mali, cette démarche a été préparée dans un cadre de concertation large (autorités nationales et locales, imams, corporations des maçons, tous les acteurs à des fins de durabilité sur la base de la consolidation des acquis. Ce dynamique passe par la valorisation des savoirs et savoir-faire locaux des populations dans le domaine de la conservation des monuments en terre ; améliorer l'offre touristique de la ville tout en encourageant l'investissement, l'emploi et l'auto emploi comme un levier de lutte contre la pauvreté.

Aussi, l'étude montre que Djenné dispose d'une diversité identitaire autour des activités des populations pouvant accélérer la touristification de cette ville. Cette stratégie de développement des activités touristiques trouve écho chez (I.Charhaddine et al, 2018, p.32) qui soutiennent que si nous nous sommes étalés d'un brin longuement sur le concept du patrimoine, c'est parce qu'il représente le socle fondamental de la construction identitaire, et l'une des composantes de cette identité autour d'une sacralité pour eux c'est le tourisme spirituel est considéré comme étant un segment spécifique de tourisme ayant pour particularité de faire vivre aux touristes concernés des expériences de sens, de connexion, de transcendance ou de transformation personnelle, en lien avec des traditions, des pratiques ou des lieux spirituels. Ceci prouve que Djenné avec son histoire son héritage arabo-musulman, est un réservoir des potentialités pour le développement du tourisme religieux. Dans la stratégie de valorisation du tourisme religieux à Djenné, un accent a été mis sur la communication et les nouvelles technologies de l'information et la synergie entre les acteurs et populations locales. Toute chose confirmée par (D. Kanabaye,2020, p.2) qui affirme que la relance du secteur et la valorisation du patrimoine passeront par l'usage des NTIC pour communiquer vers l'extérieur du pays et pour fédérer les acteurs locaux. Il ajoute que l'intérêt et l'usage des NTIC est grandissant, y compris dans les contrées éloignées, les réseaux sociaux permettent l'instantanéité de l'accès à l'information. Cette démarche de mise en tourisme permet d'inscrire la ville de Djenné dans une approche qui met en exergue la géographie culturelle et historique comme une composante principale de la notion du patrimoine religieux pour la valorisation touristique.

Conclusion

En guise de conclusion, il faut retenir que, le patrimoine culturel et religieux de Djenné s'impose comme un élément fondamental qui a profondément façonné l'identité culturelle malienne et continue d'influencer son présent. Cette richesse partagée, ancrée dans un passé commun et un présent de dialogue interculturel, fait de la ville de Djenné un grenier d'opportunités pour le développement du tourisme religieux offrant une expérience unique, empreinte de spiritualité et d'apaisement. Encore épargnés des affres d'une politique de développement local tourné exclusivement vers le tourisme (religieux et profane), les habitants de Djenné poursuivent avec détermination leur œuvre d'autoproduction et d'autopromotion d'une cité parfaite en y intégrant, certes, les enjeux patrimoniaux impulsés depuis l'État et l'Unesco, mais en mobilisant également des ressources symboliques qui leur sont propres, toute chose qui rentre dans le cadre d'une prise

de conscience et d'une approche participative gage du développement local et durable. L'étude a montré que Djenné avec son architecture en argile, unique, et sa mosquée, dispose des éléments nécessaires pour la mise en place du tourisme religieux, mais connaît de blocage dans le processus de sa touristification. Pour ce faire, nous avons fait un travail empirique, à partir d'un travail de terrain, pour établir le lien qui existe entre le patrimoine culturel religieux et la mise en tourisme de la ville de Djenné. Ceci étant, nous nous sommes appuyés dans notre investigation de terrain sur les concepts développés et la construction des offres touristiques en rapport avec l'islam dans le cadre de ce travail. Au regard de l'importance de la cité historique de Djenné en termes de potentialités culturelles et culturelles, il est important d'encourager des initiatives de valorisation des patrimoines pour mieux exploiter les ressources et profiter des retombées du tourisme. De plus, il faut concilier les différents acteurs et surtout d'impliquer la population afin de favoriser le développement d'un pôle du tourisme religieux en évitant la dégradation du cadre de vie social.

Bibliographie

AG AHMED Elmahmoud, 2025, « Patrimoine et développement du tourisme au Mali : une contribution du centre de promotion de la culture senoufo de Sikasso », *Journal International des Sachants*, 1, 1, (Mai), p. 410-429.

AGBAKA Opéoluwa Blandine et PAQUETTE Jonathan, 2021, « Patrimoine mondial en Afrique de l'Ouest entre défis de représentativité et de gestion : l'exemple du Mali et du Sénégal », *L'Ouest Saharien*, 15(2), p. 15-34.

BENHAMOU Françoise, 2010, « L'inscription au patrimoine mondial de l'humanité ». *Revue Tiers Monde*, 202(2), p. 113-130.

BRETON Jean-Marie (Dir.), 2010, « Patrimoine, tourisme, environnement et développement durable » (*Europe – Afrique – Caraïbes – Amériques – Asie – Océanie*), Paris, Éditions Karthala, Préface.

CHARHADDINE Imane et al., 2025, « Le patrimoine judéo-marocain comme stimulus du tourisme spirituel au Maroc », *Études caribéennes* [En ligne], 13 | Mars 2025, mis en ligne, consulté le 27 Novembre 2025, URL: <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/34417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/13ltk>

CISSOUMA Diama Togola et AL KARJOUSLI Soufian, 2014, « Capter les richesses du patrimoine mondial dans une ville sainte de l'islam: la problématique de la mise en tourisme à Djenné au Mali », *Via* [En ligne], 4-5 | 2014, mis en ligne le 26 octobre 2014, URL: <http://journals.openedition.org/viatourism/946>; DOI: <https://doi.org/10.4000/viatourism.946>, (25/11/2025).

DEJEANT Florie et al, 2021, Matériaux locaux, matériaux d'avenir. Bamako-Mali, CRA terre-ENSAG.

DIEYE Mor, 2014, «Manuscrits de Tombouctou: un patrimoine à l'épreuve de la guerre», Actes du colloque International, *Patrimoine documentaire en danger, Quelles stratégies de préservation des zones en situation de conflits ?*, tenu à Dakar les 4, 5 et 6 septembre 2014, p. 171-185.

DJABER Khadidja, 2024, «L'intégration du patrimoine historique dans le processus du développement touristique », Thèse de Doctorat, Université Constantine 3 Salah Boubnider, Faculté d'architecture et d'urbanisme).

FANE Yamoussa et JOFFROY Thierry, 2010, *Villes anciennes de Djenné*, Bamako-Mali, CRAterre-ENSAG.

HOLDER Gilles et OLIVIER Emmanuelle, 2014, «Le Maouloud de Djenné : stratégies patrimoniales de l'islam, Mémoire urbaine et identité nationale, *Le Mali contemporain*, 263-94.

HOLDER Gilles, 2014, «Djenné,mla ville aux 313 saints», *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 208 | 2012, mis en ligne le 13 octobre 2014,). URL, <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/17152>, DOI :<https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.17152>. (24/11/2025).

KANAMBAYE Drissa, 2021, «Communication touristique et patrimoine culturel au Mali dans un contexte sécuritaire (à partir de 2012 : analyse de l'implication et de la mobilisation des acteurs locaux», Thèse de Doctorat, Université catholique de Louvain (France).

OUALLET Anne, 2021, «Tourisme, patrimoine et islam: Fès, pôle touristique et pôle tijane», *Via* [En ligne], 20 | 2021, mis en ligne le 15 décembre 2021, URL : <http://journals.openedition.org/viatourism/7619>, DOI: <https://doi.org/10.4000/viatourism.7619>, (30/11/2025).

OULD SIDI Ali et JOFFROY Thierry, 2010, *Mystérieuse Tombouctou*. Bamako-Mali, CRAterre-ENSAG.

TRIAUD Jean Louis, 2006, 13 : Politiques musulmanes de la France en Afrique subsaharienne à l'époque coloniale. In *Le choc colonial et l'islam* (p. 271-282). La découverte.

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 05 décembre 2025**
- ✓ **Date d'acceptation: 25 décembre 2025**
- ✓ **Date de validation: 14 janvier 2026**